

la tradition. *L'Espérance*, du même artiste, se fait remarquer par une expression de confiance sereine très-bien rendue. Mais il nous a semblé que le cou de la statue était long et le corps un peu fluet.

M. Merley a envoyé le modèle, au 8<sup>e</sup> d'exécution, du couronnement du Palais de Justice de Saint-Etienne : *la Justice, la Vérité, la Force*. Bien composé, très-correct, mais, comme toutes les œuvres du même genre, un peu conventionnel.

De tous les bustes exposés cette année par des artistes lyonnais, les deux meilleurs sont sans contredit ceux de M. Ampère et celui de M<sup>me</sup> A. Perrin, par M. Courtet. Le premier est très-naturel, très-vivant : l'habit à palmes de l'institut est à demi caché par un manteau, ce qui fait très-bien. Le second est fort joli, les étoffes et les dentelles sont arrangées avec goût et habilement reproduites.

Nous ne ferons que noter un petit bas-relief : *le Christ au tombeau*, par M. Constancier ; le buste de M<sup>me</sup> F. S. (bronze), par M. Degeorge, buste qui n'est pas sans mérite, le buste de M<sup>me</sup> de Carlin (marbre), par M. Matabon ; le portrait de M. N. par M. Dupuy-Delaroche, et un médaillon, terre cuite, celui de M. Delorme, par M. Pézieux.

Et maintenant à l'année prochaine, en souhaitant que notre chère cité soit fidèle à sa vieille devise : *En avant, Lyon ti meilleur!*

GERMAIN PICARD.

Paris, 20 juin 1877.